

## **Extraits de la thèse :**

R. Pauvert, (Enseignant à l'Université de Poitiers)

**L'industrie italienne des produits cosmétiques** : stratégie d'une reconquête, Publidix Diffusion, Nanterre, 1999

.../

### **3. La France : une place contestée**

Quand il arrive que la contribution de l'Italie aux produits cosmétiques soit évoquée, elle est toujours amoindrie par les Français. En fait, la France et l'Italie se disputent désormais la responsabilité du développement des produits de beauté en Europe.

(...)

En matière d'eau de Cologne, le premier produit de parfumerie alcoolique à diffusion internationale, les polémiques sont tout aussi vives. Le seul point sur lequel s'accordent les Français et les Italiens est que ce produit a été commercialisé par l'Italien Giovanni Maria Farina.

La composition alcoolique à base d'eau de fleurs d'orangers, d'huiles essentielles de bergamote, de citron, d'orange, de romarin et de lavande, n'était pas uniquement destinée à parfumer. A l'origine, toutes les propriétés du produit étaient précisées sur l'emballage. Il était ainsi possible d'en faire un usage interne en mélangeant cinquante à soixante gouttes de la composition à de l'eau de source, à du bouillon ou à tout autre liquide approprié, une ou plusieurs fois par semaine. Par ailleurs, il était possible de se frictionner les tempes, les poignets, les articulations, la colonne vertébrale ou toute autre partie du corps douloureuse. Pour agir contre les maux de tête, elle devait être inhalée. Elle était également recommandée contre certaines tumeurs, les brûlures et les maux de dents. Enfin pour embellir le teint, il fallait la mélanger à de l'eau de source avant de s'en frictionner le visage matin et soir<sup>1</sup>.

---

<sup>1</sup> Due gocce di profumo, op. cit., p. 72.

Les controverses abondent lorsqu'il s'agit d'attribuer un nom à l'inventeur de la composition. D'aucuns affirment qu'elle a été conçue par un certain Paolo, ou Gianpaolo, Ferminis, ou Feminis, né dans la seconde moitié du 17<sup>ème</sup> siècle dans la vallée de Vigezzo. Il aurait déménagé à Cologne où il aurait conçu le produit, alors appelé *Aqua Admirabilis*. Après sa mort, ses neveux piémontais auraient hérité de la formule. L'un d'eux, Giovanni Maria Farina, aurait émigré à Cologne où il s'en serait servi pour faire fortune<sup>2</sup>.

Pour d'autres, l'*eau de Cologne* a été inventée par *Giovanni Maria Farina* lui-même. Comme son génie n'était pas compris en Italie, il aurait alors dû aller s'installer en Allemagne pour pouvoir ouvrir une parfumerie et commercialiser ce qui fut appelé *Kolnisches Wasser* qui, traduit en français, allait devenir l'*eau de Cologne*<sup>3</sup>.

Enfin, une histoire très excentrique et largement reprise est avancée. *Giovanni Paolo Feminis*, né en 1576 à Santa Maria Maggiore, chef-lieu de la vallée de Vigezzo en Ossola aurait obtenu la fameuse recette de son père. La formule serait ainsi passée de génération en génération, perdue au milieu de vieux papiers conservés par la famille. Le document serait si antique qu'il serait écrit en grec ancien sur du papyrus et il aurait été directement dicté par Hercule ! Enfin, à sa mort, le 26 novembre 1736, *Giovanni Paolo Feminis* aurait transmis son secret à l'un de ses parents du nom de *Giovanni Maria Farina*. Désireux d'exploiter commercialement l'invention, ce dernier, qui vivait également à Santa Maria Maggiore, aurait chargé ses associés, et même ses employés, de se rendre à Cologne pour ouvrir des commerces et lancer le produit<sup>4</sup>.

Les versions françaises sont évidemment différentes. L'eau de Cologne aurait été inventée par Jean-Paul Feminis qui vivait à Cologne vers le milieu du 17<sup>ème</sup> siècle. En 1806, l'un de ses descendants aurait quitté Cologne et serait venu fonder la maison Jean-Marie Farina à Paris. En 1862,

---

<sup>2</sup> Id.

<sup>3</sup> *Storia, misteri e piaceri del profumo*, op.cit., p. 20.

<sup>4</sup> 'L'acqua di colonia non è d'invenzione tedesca ma italiana, italianissima', in 'Rivista italiana delle essenze e profumi', n°3, septembre 1919.

MM. Roger et Gallet<sup>5</sup> auraient alors racheté la société pour exploiter le produit et Madame du Barry en aurait lancé la mode<sup>6</sup>.

Une autre version, très diffusée, serait qu'à la fin de la guerre de sept ans (1756-1763) les soldats français qui avaient combattu en Allemagne auraient rapporté ce nouveau produit avec eux<sup>7</sup>.

En fait, chaque défenseur s'efforce de construire son argumentation en partant de quelques éléments vérifiés pour donner une apparente véracité au reste des faits avancés.

Aucun document ne permet d'attester le nom de l'inventeur de l'eau de Cologne. Les seules données certaines restent que Giovanni Maria Farina eut le génie de commercialiser ce produit à Cologne où il avait émigré au cours du 17<sup>ème</sup> siècle. En raison du succès que connut alors le produit, le nom Giovanni Maria Farina devint indissociable de celui de *eau de Cologne*. Très vite, de nombreux concurrents créèrent des entreprises en empruntant cette appellation. Le succès rencontré était essentiellement dû à la capacité de fabriquer ce produit à grande échelle et surtout à la multitude des usages qui pouvaient en être faits.

La francisation du nom de ce produit cosmétique allemand reste difficile à expliquer. Elle serait peut-être due aux consommateurs français qui l'auraient, les premiers, consommé en masse et fait connaître au reste de l'Europe.

---

<sup>5</sup> Aujourd'hui simple marque de produits cosmétiques vendus essentiellement en pharmacie, Roger et Gallet était alors le nom d'une maison de couture qui portait le nom de ses deux fondateurs.

<sup>6</sup> S. Piesse, Histoire des parfums et hygiène de la toilette, coll. Bibliothèque des connaissances utiles, J.B. Baillière et fils, Paris, 1905, pp. 21 à 38.

<sup>7</sup> Due gocce di profumo, op. cit., p. 17.